

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Décembre 2025

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- Le risque d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) de la France est passé au niveau élevé depuis le 22 octobre 2025, avec 96 foyers déclarés en élevage en date du 12 décembre. La situation reste évolutive.
- En cumul sur 10 mois 2025, par rapport à la même période en 2024, les **abattages** de volailles ont progressé (+ 1,7 %) en lien avec la hausse des abattages de poulets (+ 4,3 %).
- Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, sur les dix premiers mois de 2025, les **achats des ménages** en viandes fraîches et élaborées de volailles ont maintenu une croissance modérée (+ 1,1 % en volume), portés par les volumes d'élaborés, avec une hausse marquée des prix (+ 2,2 %).
- Au cours des 10 premiers mois de 2025, les **importations** françaises de viandes et préparations de poulet ont nettement augmenté en volume et plus encore en valeur. La Pologne représente toujours l'essentiel des volumes supplémentaires (+ 14,0 %, soit + 32,1 ktec). Au global, sur les 10 premiers mois de 2025, le **solde** des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 405,4 ktec et de 1,41 Md €.
- En novembre 2025, la production d'œufs a enregistré une légère hausse (+ 0,6 %), par rapport à novembre 2024. En novembre et décembre, la TNO calibre est restée à un niveau élevé face à des tensions sur l'offre.
- Sur les 10 premiers mois de 2025, les **achats** d'œufs des ménages sont toujours en forte hausse (+ 4,9 %) selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator.

VIANDE PORCINE

- En novembre 2025, les **abattages** français (en volume sur 12 mois glissants, comparés aux 12 mois antérieurs) sont en légère progression (+ 0,8 %) alors qu'ils sont quasi stables en têtes (+ 0,2 %) et que le cheptel connaît une faible reprise (+ 0,6 % pour les truies).
- Les **cotations** françaises, en progression de mai à juillet 2025, ont connu un net retournement saisonnier depuis début août (cotations de l'ordre de 1,73 €/kg de carcasse classe S au 15 décembre). Le net recul de la cotation espagnole suite à des cas de PPA pourrait peser à terme sur les autres prix européens. Dans le même temps les coûts liés à l'aliment restent relativement stables. Ainsi, la rentabilité des élevages est à un niveau correct en octobre, et tend ensuite sans doute à s'éroder un peu.
- Sur les neuf premiers mois de 2025, comparés à la même période en 2024, les **importations** françaises de viande de porc progressent de 4 % en volume, alors que les **exportations** sont en repli de 4 %. À partir de septembre, l'application des mesures anti-dumping chinoises a un impact négatif sur les exportations des pays européens.
- En octobre 2025, sur douze mois glissants, la consommation globale de porc confirme son rebond (+ 2,6 %).

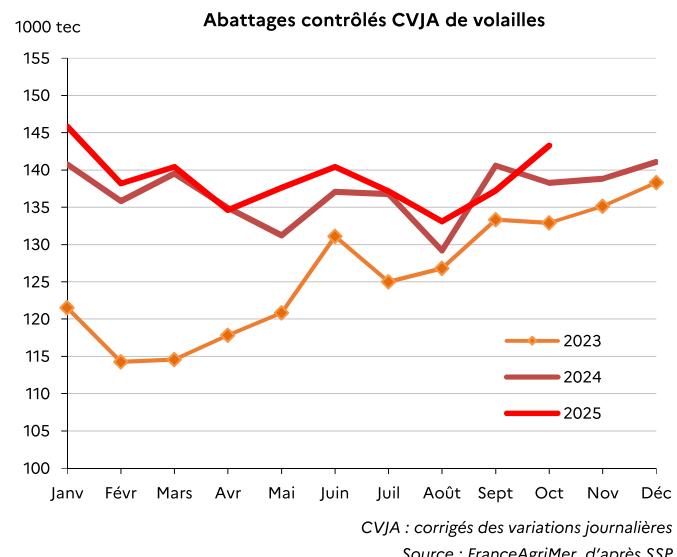
ALIMENTATION ANIMALE

- Les **fabrications d'aliments** composés mesurées par le SSP progressent en volume en septembre 2025 (+ 6,4 % par rapport à septembre 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 11,1 %), porcins (+ 3,2 %), poulets (+ 5,8 %), poules pondeuses (+ 5,9 %).
- En septembre 2025, l'**indice Ipampa aliments composés** s'érode (- 1,0 % par rapport au mois précédent dont - 1,6 % pour les porcins et - 0,6 % pour les volailles).

VOLAILLES DE CHAIR

En septembre 2025, les **mises en place** de poussins de chair, toutes espèces confondues, ont renoué avec une forte hausse (+ 11,3 %). Les mises en place de poussins Gallus chair ont progressé (+ 12,3 %) tout comme celles de dindonneaux (+ 7,6 %) et de pintadeaux (+ 11,8 %). La hausse est plus modérée pour les canetons (+ 3,5 %), mais fait suite à un net repli entre janvier et juillet.

En cumul sur 10 mois 2025, par rapport à la même période en 2024, les **abattages** de volailles ont progressé (+ 1,7 %) en lien avec la hausse des abattages de poulets (+ 4,3 %). Les abattages de dindes sont restés stables (+ 0,5 %) et ceux de canards gras en léger repli (- 0,8 %). Les abattages de canards à rôtir sont toujours en forte diminution (- 23,6 %).



Au cours des 10 premiers mois de 2025, les **exportations** françaises de viandes et préparations de poulet sont toujours en hausse (+ 7,0 % soit + 20,6 ktec) portées par l'augmentation des envois vers les pays de l'Union européenne (+ 16,3 % soit + 29,1 ktec) alors que les envois se sont repliés vers les pays tiers (- 7,1 % soit - 8,4 ktec). Les envois sont toujours particulièrement dynamiques vers la Belgique (+ 36,2 % soit + 12,9 ktec) et l'Allemagne (+ 28,9 % soit + 9,4 ktec). À l'inverse, les exportations ont été en retrait vers le Royaume-Uni (- 18,5 % soit - 3,3 ktec) et les pays du Proche et Moyen-Orient (- 7,2 % soit - 4,3 ktec).

Sur la même période, les **importations** françaises de viandes et préparations de poulet ont nettement augmenté en volume (+ 8,2 %, soit + 56,3 ktec) et plus encore en valeur (+ 19,2 %, soit + 356,4 k€). La Pologne représente toujours l'essentiel de ces volumes supplémentaires importés (+ 14,0 %, soit + 32,1 ktec) suivie de l'Allemagne (+ 22,8 % soit + 11,7 ktec). En revanche, les importations n'ont pas repris depuis la Belgique (- 2,4 % soit - 4,0 ktec) et les Pays-Bas (+ 0,0 %) qui sont respectivement les deuxièmes et troisièmes fournisseurs de la France.

Au global, sur les 10 premiers mois de 2025, le **solde** des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 405,4 ktec et de 1,41 milliard d'euros. Le déficit s'est accru, par rapport à celui de la même période en 2024, à la fois en volume (+ 23,3 ktec) et en valeur (+ 324,9 millions d'euros). Bien que le solde reste positif vers les pays tiers, il est fortement déficitaire vers les autres pays de l'Union européenne.

Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, sur les 10 premiers mois de 2025, les achats des ménages en viandes fraîches surgelées et élaborés de volailles ont maintenu une croissance modérée (+ 1,1 % en volume) avec une hausse marquée des prix (+ 2,2 %). Les achats d'élaborés (hors charcuterie) ont tiré la croissance (+ 6,8 %) alors que les achats de viandes fraîches ont peu évolué pour la viande de poulet (- 0,1 %) et ont baissé pour la viande de dinde (- 5,5 %), la viande de canard (- 1,0 %) et pour la charcuterie (- 0,7 %).

LAPINS

Sur les 10 premiers mois de 2025, les **abattages** de lapins ont diminué (- 1,3 %), baisse qui est restée plus modérée que celle enregistrée sur la même période en 2024 (- 7,2 %). En semaine 48, la cotation nationale du lapin vif s'est établie à 2,41 €/kg (- 0,04 €/s.48 2024).

En cumul sur 10 mois 2025, par rapport à la même période en 2024, les **exportations françaises** sont toujours en forte hausse (+ 3,9 % soit + 127,5 tec) tirées par la progression des envois vers la Belgique (+ 99,1 % soit

+ 526,5 tec) tandis que les envois se sont repliés vers les autres destinations au sein de l'Union européenne (Italie, Allemagne, Espagne). Les **importations françaises** sont restées en net retrait (- 48,0 % soit - 274,5 tec) en raison de la chute des volumes en provenance de Chine (- 74,4 % soit - 249,8 tec).

Ainsi, sur les 10 premiers mois de 2025, le **solde** des échanges français de viande de lapin est positif, avec un excédent de 3 071 tec et de 13 604 k€. Par rapport à 2025, cet excédent s'est amélioré de 402 tec et de 927 k€.

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En septembre 2025, par rapport à la même période en 2024, les mises en place de poulettes de ponte ont augmenté de 2,6 %. En novembre 2025, la production d'œufs a enregistré une légère hausse (+ 0,6 %), par rapport à novembre 2024. La production d'œufs dits alternatifs (sol et plein-air) a progressé de 3,1 % sous l'effet de la hausse des volumes d'œufs au sol (+ 10,9 %) alors celle d'œufs plein air a été stable (- 0,2 %). Les volumes d'œufs cage ont continué de diminué (- 6,5 %).

En cumul sur les 10 premiers mois de 2025, les exportations d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires ont diminué (- 3,8 %, soit - 3,6 kteoc) tandis que les importations de cet ensemble ont progressé (+ 12,0%, soit + 15,5 kteoc).

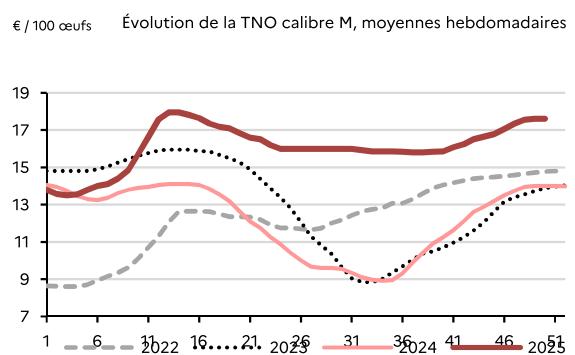
Dans le détail, cette baisse s'explique par une diminution des **exportations** d'œufs coquilles (- 8,9 % soit - 1,2 kteoc) notamment vers des Pays-Bas (- 14,1% soit - 6,9 kteoc), première destination des volumes français, mais aussi vers le Royaume-Uni (- 60,8% soit - 3,0 kteoc), et le Danemark (- 84,3% soit - 3,8 kteoc). Cependant les exportations ont continué de progresser vers la Belgique (+ 10,9 % soit + 3,3 kteoc), ainsi que vers la Pologne, la Hongrie et la République tchèque avec une hausse globale pour ces trois dernières destinations de 7,4 kteoc. Quant à la baisse d'exportation d'ovoproduits alimentaires (- 3,0 % soit - 2,4 kteoc), elle s'explique principalement par le repli des volumes vers l'Italie (- 36,9 % soit - 3,6 ktec) et l'Espagne (- 19,1 % soit - 1,3 kteoc) alors que les volumes sont restés en forte hausse vers l'Allemagne (+ 40,9 % soit + 3,2 kteoc).

Les **importations** d'œufs coquilles ont continué d'augmenter (+ 19,9 % soit + 12,1 kteoc) avec des fortes augmentations des volumes en provenance de la Pologne (+ 53,5 % soit 6,7 kteoc), des Pays-Bas (+ 109,2 % soit + 4,0 kteoc) et de la Belgique (+ 27,5 % soit + 1,7 kteoc). Les importations d'ovoproduits alimentaires ont aussi progressé (+ 4,7 % soit + 3,0 kteoc) sous l'effet de la forte hausse des importations depuis les Pays-Bas (+ 97,5 % soit + 9,4 kteoc) alors que les envois ont été en net repli depuis d'autres pays notamment l'Italie (- 32,9 % soit - 3,8 kteoc), la Belgique (- 16,2 % soit - 1,6 kteoc) et l'Allemagne (- 28,4 % soit - 1,2 kteoc).

En cumul sur les dix premiers mois de 2025, le déficit du solde global des échanges français d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires s'est accentué, atteignant - 27,3 kteoc, et - 128,7 millions d'euros. Le déficit s'est accru, par rapport à celui de la même période en 2024, à la fois en volume (+ 13,6 ktec) et en valeur (+ 97,2 millions d'euros). Le solde commercial des ovoproduits non alimentaires est excédentaire de 23,7 kteoc et de 7,9 millions d'euros.

La TNO calibre M est toujours à un niveau très élevé. En semaine 49, elle a atteint 17,60€ / 100 œufs, un niveau toujours supérieur à celui de l'an dernier à la même date (+ 3,60 € s.49/2024).

Sur les 10 premiers mois de 2025, les **achats** d'œufs des ménages sont toujours en forte hausse (+ 4,9 %) selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator. La catégorie qui a enregistré la plus forte progression est les œufs au sol (+ 26,4 %) suivis des œufs Label Rouge (+ 15,4 %). Les achats d'œufs plein air hors Label Rouge et biologique, ont aussi été dynamiques en hausse respectivement de 6,0 % et de 3,2 %. À l'inverse, les achats d'œufs cage ont continué de reculer (- 19,9 %) ; ils représentent actuellement 14,0 % des volumes totaux d'œufs achetés par les ménages.

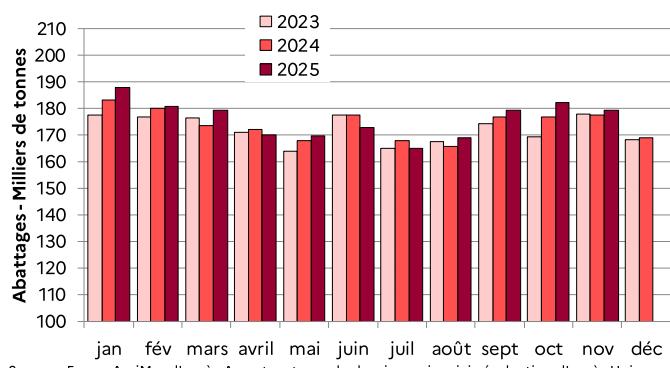


FILIÈRE PORCINE

Abattages

En volume, **les abattages français** sur 12 mois glissants, en novembre 2025 (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en légère progression (+ 0,8 %). En têtes, ils sont quasi stables (+ 0,2 %). Cette situation contrastée s'explique par une hausse du poids moyen des carcasses (+ 0,5 kg en moyenne en 2025), qui contribue à la croissance des volumes mis sur le marché. Une telle évolution résulte de la recherche d'une valorisation optimale des animaux, la grille Uniporc offrant une meilleure rémunération des carcasses lourdes.

Le cheptel porcin est par ailleurs en légère progression (+ 0,8 %, dont + 0,6 % pour les truies) selon les chiffres de l'enquête SSP de mai-juin 2025. Les gains de productivité en élevage (nombre de porcelets par truies) permettent également de voir progresser légèrement le nombre d'animaux abattus.

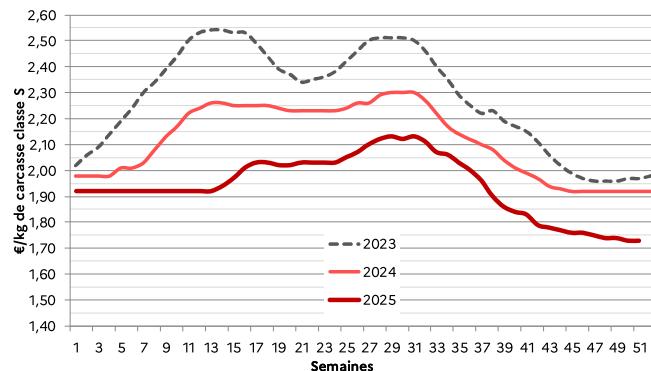


Cotations carcasse classe S

En progression de mai à juillet 2025, quoique à un degré moindre que lors des années antérieures, les **cotations françaises** ont connu un retournement saisonnier très net depuis le début du mois d'août. À mi-décembre, la cotation tend à se stabiliser. Elle se fixe à environ 1,73 €/kg de carcasse classe S.

Alors que l'offre reste à un niveau satisfaisant, la demande de la transformation et celle des ménages français apparaissent assez atones, d'où des cotations faiblement résistantes à la baisse.

Les principaux **prix européens** connaissent en décembre 2025 des évolutions contrastées liées à la découverte en Espagne, le 28 novembre, de foyers de PPA dans la faune sauvage. En conséquence la cotation espagnole s'est repliée de 26 centimes en dix jours et le prix espagnol, antérieurement l'un des plus élevés de l'UE, devient l'un des plus faibles. Cette situation pourrait à terme peser sur l'ensemble des cotations européennes. En Allemagne, les prix se stabilisent, l'offre d'un bon niveau étant équilibrée par une demande dynamique des industries de transformation.



Échanges

Sur les dix premiers mois de 2025, comparés à ceux de 2024, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en recul (- 4 %, - 14 kt). En baisse vers les autres pays de l'UE (- 5 %, - 11 kt), en particulier vers l'Italie, principale destination (- 8 %, - 6 kt), elles se sont néanmoins accrues vers l'Allemagne (+ 26 %, + 7 kt). À destination des pays tiers, elles s'érodent (- 3 %, - 3 kt), en particulier vers la Chine (- 5 %, - 2 kt).

En août 2025, les envois vers la Chine étaient encore en progression, mais à partir de septembre 2025, l'application de « cautions » ou surtaxes dans le cadre d'une procédure anti-dumping contre l'Union européenne, ont amené à une nette réduction des volumes exportés. L'impact est négatif non seulement sur les

envois de viande mais aussi sur ceux d'abats. Ces derniers sont en effet bien valorisés vers la Chine, mais le sont beaucoup moins vers d'autres destinations ou pour d'autres usages. Qu'il s'agisse de la viande ou des abats, la forte concurrence des États-Unis et du Brésil continue par ailleurs toujours à s'exercer sur les marchés des pays tiers, en particulier dans les autres pays d'Asie. Le fait que le Japon ait fermé ses portes aux exportations espagnoles pourrait permettre cependant que les opérateurs français reprennent une partie de ces volumes.

Toujours sur les dix premiers mois de 2025, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en progression (+ 4 %, + 8 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont en particulier été en hausse (+ 36 %, + 8 kt).

Au total, **le solde** commercial sur dix mois est positif (+ 96 kt en volume, + 30 M€ en valeur), mais en dégradation par rapport à 2024 (- 22 kt soit - 19 % en volume, - 76 M€ soit - 72 % en valeur).

Consommation

La **consommation totale de porc** en volume (calculée par bilan sur douze mois glissants) est en hausse depuis le début de l'année 2025, avec une croissance qui dépasse 2 %. En octobre 2025, cette tendance se poursuit, la consommation progresse de 2,6 %.

Les **prix au détail** fournis par le panel consommateur Worldpanel by Numerator, sur douze mois glissants jusqu'en octobre 2025, progressent à nouveau : + 2,8 % pour les viandes de boucherie fraîches mais seulement + 0,4 % pour le porc frais, + 2,2 % sur les élaborés dont + 3,0 % pour le haché, et + 1,7 % pour les saucisses à gros hachage. Sur la charcuterie, en revanche, les prix sont toujours en repli : - 4,3 % pour le jambon cuit, - 0,9 % pour les autres charcuteries. Cette évolution des prix n'a eu, à ce stade, que peu d'effets sur les volumes de **produits porcins achetés par les ménages** pour leur consommation à domicile. La consommation des produits dont les prix progressent reste plutôt en hausse : + 3,3 % pour la viande de porc hors élaborés, + 7,3 % pour les saucisses à gros hachage. Pour les charcuteries, le recul des prix ne se traduit pas toujours par une hausse des achats : jambon cuit + 1,6 %, mais pour les autres charcuteries (hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille), + 0,0 %.

ALIMENTATION ANIMALE

Les **fabriques d'aliments composés** mesurées par le SSP progressent en volume en septembre 2025 (+ 6,4 % par rapport à septembre 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 11,1 %), porcins (+ 3,2 %), poulets (+ 5,8 %), poules pondeuses (+ 5,9 %).

En octobre 2025, l'**indice Ipampa - aliments composés** s'érode légèrement (- 1,0 % par rapport au mois précédent dont - 1,6 % pour les porcins et - 0,6 % pour les volailles). Le coût de l'aliment porc croissance Ifip recule (- 5 % sur douze mois glissants). En octobre, il s'établit à 300 €/t. L'indice coût matières premières Itavi de novembre 2025, au regard du mois précédent, progresse de 0,6 % pour les poules pondeuses et de 1,2 % pour le poulet standard.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr

 FranceAgriMer